

15942

Académie royale de Belgique

Koninklijke Belgische Academie

BULLETIN

DE LA

CLASSE

DES SCIENCES



MEDEDELINGEN

VAN DE

KLASSE DER

WETENSCHAPPEN

5^e Série. — Tome XXXIX

5^{de} Reeks. — Boek XXXIX



Vlaams Instituut voor de Zee
Flanders Marine Institute

Instituut voor Zeewetenschappelijk onderzoek
Institute for Marine Scientific Research

Prinses Elisabethlaan 69

8401 Bredene - Belgium - Tel. 059/80 37 15

1953

EXTRAIT — UITTREKSEL

Projet de reconstruction de la Station
de Biologie marine à Wimereux

BRUXELLES

PALAIS DES ACADEMIES

RUE DUCALE, 1

BRUSSEL

PALEIS DER ACADEMIËN

HERTOGELIJKESTRAAT, 1

1953

Projet de reconstruction de la Station de Biologie marine à Wimereux.

Parmi tant de destructions causées par la guerre, les biologistes belges ont eu à déplorer l'anéantissement de la *Station maritime de Wimereux*, sur les côtes du Boulonnais.

Elle avait été créée par l'illustre biologiste Alfred Giard lorsqu'il était professeur à l'Université de Lille et dépendait de la Faculté des Sciences de cette Institution.

Dès sa fondation, elle fut un centre scientifique franco-belge. Groupés autour du directeur Giard, les biologistes belges L. Dollo, J. Massart, A. Lameere, A. Brachet, V. Willem, Ch. Julin, M. de Selys-Longchamps et combien d'autres encore parmi lesquels il convient de citer le plus assidu d'entre eux, Paul Pelseneer, Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, y collaboraient amicalement avec leurs collègues français, M. Caullery, E. Rabaud, Ch. Pérez, J. Bonnier, Picard, etc... De cette collaboration, naquit un périodique important de diffusion internationale : le *Bulletin Biologique de la France et de la Belgique*, dont la valeur n'a fait que s'affirmer depuis.

Le succès scientifique de la station de Wimereux s'explique aisément. Il fut assuré, sans doute, par le prestige, l'autorité, l'enthousiasme de son fondateur, de ses disciples français et belges. Il se justifiait aussi par sa situation particulièrement favorable aux études des Sciences naturelles. La côte du Boulonnais est, en effet, très variée. Offrant successivement des falaises, des grèves rocheuses, des plages, de petits estuaires d'eau saumâtre, elle est propice à de nombreux types d'habitats marins pour les plantes et les animaux côtiers. D'autre part l'arrière pays, à la limite du bassin de Paris, présente un grand intérêt tout autant pour le géologue, le géographe que pour le botaniste et le zoologiste. Proche de la frontière, la Station maritime de Wimereux était aisément accessible aux Belges qui y étaient cordialement accueillis et s'y trouvaient presque chez eux. Cette facilité

d'accès eut une autre conséquence. Le laboratoire de Wimereux ne fut pas seulement un centre de recherches où furent entreprises tant d'importantes et belles découvertes ; il devint très vite la station rêvée pour l'organisation de stages des jeunes biologistes et leur initiation à la faune et à la flore marines. La plupart des professeurs de Biologie de notre Pays ont fait leurs premières armes à la station de Wimereux. Ils ont eu le privilège d'y avoir été guidés aussi bien dans les récoltes, au cours des marées, que dans les travaux de laboratoire, par des maîtres français très avertis et très dévoués. Ils en ont gardé un souvenir à la fois ému et reconnaissant. Ils y ont amené, à leur tour, leurs propres élèves, les faisant bénéficier des faveurs exceptionnelles dont ils avaient eux-mêmes joui au temps de leur jeunesse. Certains d'entre eux lui sont restés fidèles jusqu'aux derniers jours où la station put fonctionner, en septembre 1939.

* * *

Lorsque Alfred Giard devint professeur de l'Université de Paris, où il créa le célèbre « Laboratoire d'Évolution des Êtres Organisés », la Station de Wimereux fut rattachée à la Faculté des Sciences de la Sorbonne. A la mort de A. Giard, son successeur et disciple, l'éminent biologiste M. Caullery, en prit la direction et lui maintint sa belle tradition de centre biologique franco-belge. Après la guerre, M. Caullery, ayant été autorisé à prendre sa retraite, l'Université de Paris renonça à reconstruire la Station totalement dévastée par les bombardements. Sa décision se justifiait par des raisons sérieuses. La Faculté des Sciences de Paris avait déjà à sa charge l'entretien de trois grands laboratoires marins, à Banyuls (Pyrénées orientales), à Roscoff (Finistère) et à Villefranche (Alpes maritimes). D'autre part, l'emplacement de l'ancienne station de Wimereux décourageait toute velléité de reconstruction. Depuis les aménagements du port de Boulogne, l'érosion de la rive, au pied des bâtiments du laboratoire, était violente et, chaque année, de plus en plus menaçante. Ainsi, le centre franco-belge de Wimereux, dont le passé avait été si glorieux et si favorable à la Science en notre Pays, paraissait condamné à ne plus devoir renaître de ses ruines.

Projet de reconstruction de la station de biologie marine à Wimereux

La résignation n'allait pas sans regrets, surtout de la part des biologistes du Nord.

Se souvenant de ce que la Station de Wimereux avait été, en réalité, son œuvre, l'Université de Lille a conçu le projet de rebâtir son laboratoire du Boulonnais. Il y a quelques mois, M. le Professeur Lefèvre, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Lille, averti qu'un tel projet rencontrerait l'adhésion des biologistes belges, prit contact avec certains d'entre eux. M. le Recteur et M. le Doyen les invitèrent à étudier, à Wimereux même, les plans d'un nouveau laboratoire, plans qui avaient été dressés par l'architecte M. Delannoy, sur l'inspiration de nos collègues zoologistes de Lille, M. le Professeur Dehorne et M. Defretin, Chef de travaux.

La délégation belge fut composée de telle manière qu'elle put représenter les principaux centres biologistes de notre Pays. M. le Professeur Victor Van Straelen, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles, MM. les Professeurs Debaisieux et Koch de l'Institut de Zoologie de l'Université de Louvain, M. le Professeur Dubuisson de l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège, M. le Professeur De Coninck, de l'Institut de Zoologie de l'Université de Gand, MM. les Professeurs Dalcq et Brien de l'Université de Bruxelles. Au dernier moment MM. Van Straelen, Debaisieux, Koch, Dubuisson et Dalcq ne pouvant se libérer, déléguèrent respectivement pour les remplacer M. le Docteur Leloup, Directeur de laboratoire à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, M. le Professeur Vande Broek de l'Institut de Zoologie de l'Université de Louvain, M. Godeaux, Chef de travaux à l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège, M. le Professeur Pasteels de l'Université libre de Bruxelles.

* * *

La nouvelle Station de Wimereux s'édifiera à l'emplacement de l'ancien Casino. Bâti sur une certaine élévation de la côte, à l'écart de la villette, sans en être toutefois trop éloigné, le laboratoire jouira d'une situation très avantageuse. Il sera, cette fois, à l'abri des effets de l'érosion.

Les plans dessinés témoignent du souci de donner au labora-

Projet de reconstruction de la station de biologie marine à Wimereux

toire les installations susceptibles de répondre aux exigences de la Biologie moderne quelles qu'en soient les disciplines. Les bâtiments, excellemment orientés dans l'intérêt du travail, comprennent, entre autres commodités, des salles communes pour étudiants, des stalles particulières pour les chercheurs qualifiés, une chambre froide, un laboratoire climatisé, des aquariums d'élevage de toutes dimensions alimentés par des distributions d'eau de mer et d'eau douce, une bibliothèque, des salles de triage, des ateliers, de spacieux dortoirs pour les étudiants et des chambres à coucher particulières pour les chercheurs. L'ensemble constitue une bâtisse très importante à laquelle seront annexés la maison du Directeur, le logement du concierge préparateur.

Les éminents promoteurs de cette magnifique entreprise, répondant aimablement à nos vœux, et afin de renouer avec la tradition qui fut si avantageuse autrefois, sont disposés à faire de ces nouveaux locaux le siège d'un centre franco-belge tel qu'il existait avant la guerre.

Qu'il nous soit permis de nous adresser aux Institutions de notre Pays dont le souci est de promouvoir la Science en Belgique, afin de souligner combien le projet du nouveau laboratoire de Wimereux serait avantageux à la recherche et l'enseignement de la Biologie en nos diverses institutions.

Nous ne disposons pas de laboratoire maritime. Notre côte plate et sableuse, aux milieux écologiques monotones, n'abrite qu'une faune réduite et très spécialisée, apport de la mer du Nord et de la Manche.

L'Institut maritime d'Ostende, dirigé par un de nos éminents collègues M. le Docteur Leloup est, sans conteste, une Institution de grand mérite, mais elle est peu apte à recevoir des étudiants. Exclusivement réservée aux recherches scientifiques en rapport avec l'industrie de la pêche, elle n'offre guère de possibilités d'études strictement biologiques.

Wimereux serait donc notre plus proche station de Biologie marine.

Nous en avons déjà souligné les avantages :

a) Régions littorales riches, variées et très favorables à l'étude

Projet de reconstruction de la station de biologie marine à Wimereux

de la faune et de la flore côtières, planctoniques, peut-être même de draguage.

b) Arrière pays, à la limite du bassin de Paris, d'un grand intérêt pour les Sciences naturelles : géologues, géographes, zoologistes, botanistes trouveraient à la Station un pied-à-terre très précieux pour leurs excursions.

c) Équipement de laboratoires permettant toutes recherches biologiques et appropriés à l'enseignement pratique pour des groupes d'étudiants.

d) La proximité de notre frontière rendrait la fréquentation du laboratoire *aisée* et *peu coûteuse* aux biologistes belges. Les stages pour étudiants de licence et même pour certains étudiants de candidature pourraient être répétés au cours de l'année.

L'enseignement des Sciences naturelles, quelles qu'elles soient, ne peut se faire exclusivement dans les salles de cours. Il doit se prolonger nécessairement dans la nature. Un séjour de quelques semaines dans une station maritime apprend plus et mieux que de longues leçons ex cathedra. L'occasion est donc offerte à la Belgique, pour le plus grand bien de la Science en notre Pays, de s'associer à l'œuvre projetée par l'Université de Lille. Elle peut le faire de diverses manières.

Afin d'affirmer son désir de créer réellement un centre de Biologie marine franco-belge, notre Pays pourrait offrir à l'Université de Lille, le produit de souscriptions consenties par notre gouvernement et certaines de nos grandes institutions, en vue de participer aux frais de construction. D'autre part, la Belgique devrait également accorder un subside annuel important à la Station maritime de Wimereux pour la location de quelques tables de travail favorables aux études et aux recherches de nos Biologistes et nos Naturalistes.

Paul BRIEN.



